

leur commanderait de ne pas laisser succomber de telles maisons.

Ceci dit, nous répéterons encore une fois pour terminer qu'il n'y a pas le moindre fondement dans les bruits stupides et méchants qui ont été répandus à satiété sur le compte des meilleures maisons que Montréal possède dans toutes les branches du commerce.

LES DROITS DE DOUANE

Les perceptions des droits de douane dans le port de Montréal ont été pendant le dernier mois de \$1,448,154.33 en diminution de \$39,913.67 sur le mois correspondant de 1906.

De ce fait, il ne faut pas déduire qu'il a été importé moins de marchandises le mois dernier que durant le mois de novembre 1906. Le contraire paraîtra sans doute plus vrai, si on veut se souvenir qu'à pareille époque, l'an dernier, les recettes de la douane à Montréal ont profité des sorties anormales d'entrepôt, en raison des changements de tarif alors en perspective.

LE TAUX DE BANQUE

M. L. G. Chiozzo Money, M. P., écrit ce qui suit dans un article paru dans le "London Leader":

Personne ne peut dire la quantité des transactions faites par les habitants du Royaume-Uni entre eux, mais il est certain qu'il faudrait une très longue ligne de chiffres pour les représenter. La Chambre des Compensations des banquiers de Londres a négocié, l'année dernière, des chèques pour une valeur de £12,711,000,000, chiffre assez impressionnant.

Si ce nombre, £12,711,000,000, est étonnant, encore plus étonnante est la transaction d'une somme aussi énorme au moyen de petites feuilles de papier, avec des noms écrits dans un des coins. Un chèque, bien entendu, n'est pas un moyen légal de paiement. Si le lecteur n'offre un chèque de £100, je peux le refuser. Pour l'or ou son équivalent, les billets de la Banque d'Angleterre (qui sont garantis par un dépôt bien défini en or), sont la seule monnaie légale. Dans la pratique, les paiements en or sont inconnus, sauf pour le paiement des salaires hebdomadaires et dans le commerce au détail. Il est probable que le stock entier de métal jaune du Royaume-Uni ne s'élève pas à plus de £110,000,000 à £120,000,000.

Sur cette somme, il n'y en a environ qu'une moitié, disons £50,000,000 ou £60,000,000 dans les poches, les coffres-forts ou les tiroirs du public, tandis que l'autre moitié est tout ce que les banques possèdent. En outre, sur ce petit montant d'or que possèdent les banques, la Banque d'Angleterre détient la plus grande partie; en ce moment, elle a environ £20,000,000 en or.

C'est parce que la Banque d'Angleterre détient à peu près presque tout l'or

du pays qu'elle a une si grande influence sur le marché monétaire. La Banque d'Angleterre est à la fois le banquier du gouvernement, le détenteur du stock national d'or et d'argent non monnayés et le gardien des réserves des autres banques. Bien que cette banque soit une société par actions, gagnant des dividendes pour ses actionnaires particuliers, elle remplit réellement des fonctions nationales et ses actions sont dirigées, ou tout au moins devraient être dirigées, par des considérations purement nationales.

La monnaie d'or, qui est en dernier ressort le seul instrument légal d'échange, est par elle-même une commodité commandant un prix qui varie avec chaque fluctuation de la demande et de l'offre. Par conséquent, quand la Banque a une bonne réserve d'or, le prix de l'argent comme marchandise est bas. Quand, d'autre part, la Banque a une réserve dégarantie, le prix de l'argent s'élève.

Le prix de l'argent, le taux auquel les billets d'échange peuvent être escomptés ou le taux d'intérêt qui doit être payé pour un emprunt, sont établis sur le marché monétaire de Londres par la Banque d'Angleterre. C'est le "taux de banque" (le taux le plus bas auquel la Banque d'Angleterre excomptera les billets d'échange de premier ordre à trois mois), qui gouverne le marché; ainsi, en ce moment, avec un taux de banque de 7 p. c., un billet de premier ordre à trois mois ou un billet de banque (c'est-à-dire un billet de premier ordre, d'une garantie absolument incontestable), ne peut pas être escompté à moins de 7 p. c. d'intérêt alors qu'un billet de commerce ne serait pas escompté à moins de 7½ p. c.

Si la tension qui existe sur le marché américain était diminuée, et si le taux de banque tombait à 5 p. c., l'escompte diminuerait ainsi que les taux de dépôts et de prêts.

Pourquoi la Banque d'Angleterre fixe-t-elle un prix aussi élevé pour l'or à une époque comme celle-ci? La réponse est que l'élévation du taux de banque est une mesure prise pour défendre le petit stock national d'or, et ce système agit d'une manière simple. Quand l'argent est cher à Londres, il est évident qu'il est profitable de l'envoyer à Londres. L'or est attiré à Londres par le taux d'intérêt qu'on peut y obtenir. C'est pourquoi dès que la réserve d'or de la Banque diminue, le taux de banque s'élève. Cette élévation de taux a pour effet de remplir les coffres de la Banque.

Ceux qui font des transactions sur l'argent surveillent avec anxiété chaque jeudi la publication du rapport que la Banque d'Angleterre est obligée par la loi de publier chaque semaine. Ce rapport indique la réserve d'or que la banque possède. Si l'on s'aperçoit que l'or a

diminué, on craint immédiatement sur le marché que l'argent ne devienne cher. Si l'on s'aperçoit que l'or est rentré dans les coffres de la Banque, le marché devient plus facile.

Au point de vue technique, la réserve de la Banque d'Angleterre n'est pas l'or conservé pour la garantie des billets dans le département d'émission des billets, mais c'est l'argent liquide conservé par le département des opérations de banque contre les réclamations des dépositaires d'argent à la banque. Les dépôts sont payables à demande et la force de la Banque d'Angleterre, à tout moment, est déterminée par la proportion qui existe entre les dépôts et l'argent liquide conservé pour rembourser ces dépôts. Les dépôts, il faut se le rappeler, comprennent les dépôts des grandes banques privées et ceux des banques par actions qui sont elles-mêmes appelées à tout moment à rembourser des centaines de millions en espèces sonnantes.

Au combien s'élève cette précieuse réserve?

Le 21 novembre, elle ne s'élevait qu'à £19,915,401.

Il n'y a aucune loi qui force une banque privée ou une banque par actions à conserver une proportion donnée de ses dépôts en espèces sonnantes et il est évident que c'est l'intérêt même de la banque que de n'en conserver qu'une faible proportion en argent liquide. L'argent liquide est pour le banquier de l'argent qui ne rapporte pas. En conséquence, des centaines de millions de dépôts sont pour plus des 9-10 immobilisés en garanties variées, hypothèques, billets de change, prêts, etc. Le banquier a confiance qu'il ne se produira jamais plus que la faible demande usuelle pour le remboursement en espèces sonnantes. M. Asquith, questionné par moi à la Chambre des Communes, admet la gravité de la question, mais a confiance que les banques elles-mêmes augmentent leur réserve pour prévenir l'intervention du gouvernement.

Voilà où en est la question, mais on ne devrait pas en rester là. Le peu d'or possédé doit être augmenté, car nous ne savons jamais quand la panique et le désastre peuvent se produire.

LE MAGASIN A DEPARTEMENTS

Par Hartley Davis

(Suite).

Le gérant des marchandises a aussi la direction de la publicité; il décide quel département doit être exploité et quel espace les autres devront avoir; il décide aussi des étalages qui devront être mis en montre. Dans ces deux cas, le temps est un facteur très important. La somme d'argent qui devra être dépensée en publicité est décidée par les chefs de la maison — à notre époque, les propriétaires sont presque complètement occupés